Smarter Medicine aux Soins Intensifs

Filippo Boroli[1], médecin anesthésiste-réanimateur, coordinateur du projet Smarter Medicine, Service des Soins intensifs adultes, Hôpitaux Universitaires de Genève.
Zilfi Koyluk[2], infirmière certifiée en soins intensifs et coordinatrice qualité et sécurité, Département de Médecine Aigue, Hôpitaux Universitaires de Genève.

Le projet qualité Smarter Intensive Care Medicine[3] qui axé sur l'efficience, la qualité des soins et la durabilité environnementale, a été mis en œuvre par le service de réanimation des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). À travers cette initiative, dix actions Smart ont été progessivement implémentées, contribuant à un changement de pratiques vers l'optimisation des interventions et la promotion de la médecine basée sur l'évidence. Les résultats incluent entre autres une réduction significative des transfusions évitables, du volume sanguin prélevé, des tests sans valeur ajoutée pour le patient et pour l'équipe et de l'oxygène avec une conséquente réduction de l'impact environnemental.

Dans un contexte où la médecine intensive fait face à des défis économiques et environnementaux, cette initiative vise à transformer la culture des soins intensifs. Elle encourage la remise en question[4] des nos pratiques, la réflexion approfondie avant l'intervention, la possibilité de « ne pas faire » par habitude, l'engagement des médico-soignants dans la prise de décision, et la réduction des pratiques inutiles voir délétères. Les domaines clés d'attention englobent les soins aux patients, le travail individuel et d'équipe, ainsi que l'impact environnemental.

Le projet se concentre sur neuf mesures Smarter Medicine – Choosing Wisely[5] recommandées par la Société suisse de médecine intensive[6] et sur une action locale, telles que l'optimisation de la gestion de la sédation, des transfusions, le bon usage des antibiotiques et la réduction de l'utilisation d'équipements invasifs et de l'oxygène. Depuis son lancement en 2019, malgré la résistance au changement et les perturbations dues à la pandémie de COVID-19, le projet a entraîné une transformation culturelle continue au sein de l'unité de soins intensifs.

L'implémentation progressive a suivi la méthodologie proposée par l'Institute for Healthcare Improvement[7] et les indicateurs d'outcome démontrent le succès des actions mises en œuvre, avec des réductions significatives des transfusions évitables (-32%), du volume sanguin prélevé (-43%), des cathéters veineux (-23%) et de l'oxygène (-20%). Aucun incident n'a été observé.

Le projet a également étendu son influence à l'ensemble de l'hôpital, avec des changements locaux adoptés institutionnellement.

Les orateurs, représentants médico-soignants de la SMARTeam des Soins intensifs des HUG, résument le parcours du projet, soulignant le lien étroit entre la recherche de soins de meilleure qualité et l'impact environnemental positif qui en découle.

---

[1] www.linkedin.com/in/filippo-boroli-84564924
[2] www.linkedin.com/in/koyluk-zilfi-0b419469
[3] www.hug.ch/soins-intensifs/projet-smarter-medicine
[4] https://simonsinek.com/books/start-with-why/
[5] www.smartermedicine.ch/fileadmin/user_upload/Adaptionen/smartermedicine/Dokumente/Listen_Flyer_neu/smarter_medicine_Intensivmedizin_F.pdf
[6] www.sgi-ssmi.ch/fr/a-propos-de-nous.html
[7] https://www.ihi.org/